

Quelle réussite pour les bacheliers inscrits en 2010 à l'UPEMLV ?

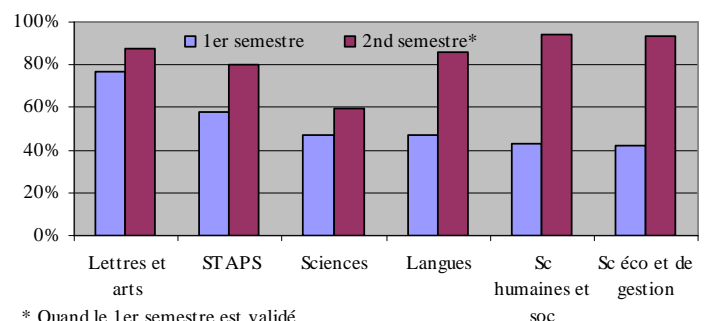
La réussite en licence des bacheliers 2010 est très dépendante de la série du bac – les bacheliers généraux réussissent mieux – et des motivations au moment de l'inscription. Encore faut-il s'entendre sur le terme « réussite » puisque les modalités de contrôle des connaissances autorisent le passage en deuxième année de licence avec un seul semestre validé. Il faut donc détailler les modalités de validation des semestres, les passages en deuxième année, les réorientations et les départs de l'UPEMLV. Ce sont l'ensemble de ces éléments qui donnent un aperçu des débuts à l'université.

51 % des nouveaux bacheliers valident leur premier semestre de licence

A la rentrée 2010, l'UPEMLV a accueilli 1 728 nouveaux bacheliers, soit autant qu'à la rentrée 2009. Parmi eux, 1 227 étudiants ont intégré une première année de licence, 501 sont entrés en DUT.

Parmi les nouveaux bacheliers entrés en licence, 51 % valident leur premier semestre et 44 % valident leur deuxième semestre. Au final, 42 % obtiennent leurs deux semestres. La réussite au premier semestre influence la réussite du second. En effet, quand le premier semestre est acquis, 83 % des étudiants valident le second. Or, ce n'est le cas que de 4 % des étudiants n'ayant pas obtenu leur premier semestre. Selon les disciplines, les nouveaux bacheliers n'ont pas les mêmes chances de réussite aux semestres. Ainsi, un étudiant en *lettres et arts* a près de deux fois plus de chances de valider son premier semestre qu'un étudiant en *sciences économiques et de gestion* ou *sciences humaines et sociales* (respectivement 77 % de réussite contre 42 % et 43 %). Excepté en *sciences*, quand le premier semestre est acquis, les écarts entre les disciplines sont moindres pour la validation du second semestre. La réussite s'échelonne de 80 % en *STAPS* à 94 % en *sciences économiques et de gestion*. En *sciences*, le taux de réussite au second semestre est largement inférieur aux autres (59 %).

Taux de réussite aux semestres en 1ère année de licence



* Quand le 1er semestre est validé

Source : UPEMLV, 2012

Les effectifs de nouveaux bacheliers se stabilisent

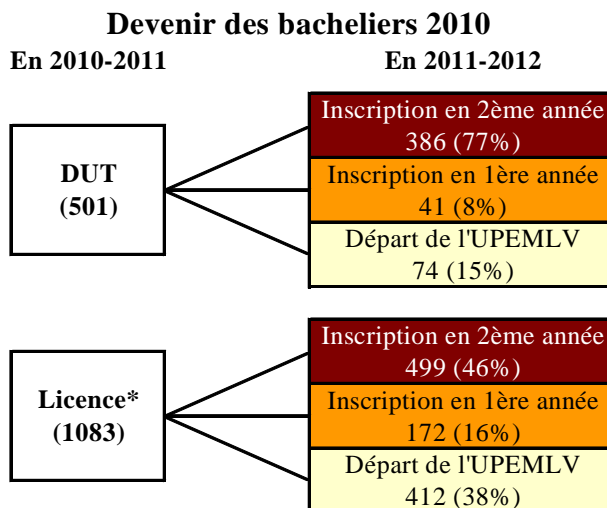
Après un recul continu des effectifs depuis la rentrée 2002 (- 22 % en 8 ans), les effectifs de nouveaux bacheliers se stabilisent à la rentrée 2010. En effet, la hausse du nombre de nouveaux bacheliers inscrits en première année de DUT (+ 8 % par rapport à 2009) vient compenser la baisse des entrants en licence (- 4 %). Par ailleurs, les néo-bacheliers s'inscrivent toujours majoritairement en licence (71 % d'entre eux).

56 % des bacheliers 2010 passent en deuxième année

A l'issue d'une première année passée à l'UPEMLV, 56 % des néo-bacheliers passent en deuxième année. Le taux de passage des néo-bacheliers en année supérieure continue de croître : + 2 points par rapport à la cohorte précédente, + 6 points par rapport à la cohorte 2006.

Les chances d'accès en deuxième année sont plus élevées en DUT qu'en licence (77 % contre 46 %). Cet écart perdure au fil des cohortes mais ne se creuse pas : en effet, les taux de passage sont en hausse en DUT mais également en licence (+ 4 points pour chaque diplôme en 4 ans).

A l'issue de leur première année, 13 % se réinscrivent en première année et 31 % quittent l'université. En licence comme en DUT, la proportion d'étudiants quittant l'UPEMLV est donc deux fois plus élevée que la part d'étudiants se réinscrivant en première année : respectivement 38 % contre 16 % en licence, 15 % contre 8 % en DUT.

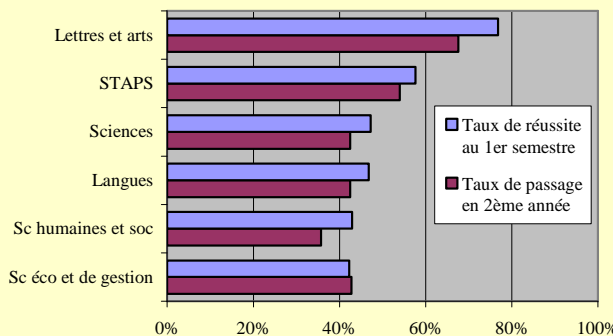


*Effectifs hors cumulatifs

Source : UPEMLV, 2012

Mesurer la réussite en première année de licence

Indicateurs de réussite en 1ère année



En licence, les taux de passage en année supérieure sont fortement corrélés aux taux d'obtention du premier semestre. En effet, le passage en deuxième année est conditionné par l'obtention d'au minimum un semestre. Aussi, les disciplines dans lesquelles le taux de réussite au premier semestre est élevé sont aussi celles où les taux de passage en deuxième année sont les plus forts. Les taux de passage s'échelonnent ainsi de 68 % en *lettres et arts* à 36 % en *sciences humaines et sociales*.

L'indicateur de présence aux examens recense les étudiants s'étant présentés à au moins une épreuve. Concrètement, un étudiant est considéré présent aux examens s'il obtient au moins une note strictement supérieure à zéro (Cf *Note OFIPE Présence aux examens : profils des néo-bacheliers et impact sur la mesure de la réussite, UPEMLV, OFIPE, n° 2, avril 2012*).

Dès lors, il est possible de calculer des taux de réussite rapportant les admis aux seuls étudiants présents aux examens, ce qui logiquement, améliore la mesure de la réussite. Ainsi, la prise en compte de la présence aux examens augmente de 7 points le taux de validation du premier semestre en licence et de 6 points le taux de passage en deuxième année.

Le passé scolaire influence la réussite

La réussite en première année est fortement liée au profil scolaire des bacheliers. En effet, les titulaires d'un bac général passent plus souvent en deuxième année que les bacheliers technologiques ou professionnels (55 % contre 15 %). D'ailleurs, quand ils ne sont pas passés en deuxième année, ces derniers sont plus nombreux à ne pas se réinscrire l'année suivante que les détenteurs d'un bac général (76 % contre 68 %). De plus, avoir obtenu son bac sans retard augmente ses chances d'accéder à l'année supérieure : 20 points séparent le taux de passage des étudiants qui ont obtenu leur bac dans les temps de ceux qui l'ont obtenu avec du retard (54 % contre 34 %). De même, les bacheliers avec mention passent plus fréquemment que les autres en deuxième année de licence (62 % contre 40 %). Un étudiant au passé scolaire brillant (bac général obtenu sans retard et avec mention) a 70 % de chances de passer en deuxième année. A l'inverse, un étudiant ayant cumulé du retard pour un bac non général, sans mention n'a que 7 % de chances d'y accéder.

En DUT, le passage en année supérieure ne varie pas selon la discipline : les étudiants de *DUT tertiaires* passent autant en deuxième année que les étudiants de *DUT secondaires* (77 %). Néanmoins, les chances d'accès en deuxième année sont plus élevées pour les titulaires d'un bac général (82 % contre 67 %).

Méthodologie

Une cohorte est un groupe de personnes qui partagent un même événement à un moment donné. Suivre une cohorte d'étudiants sur plusieurs années permet d'appréhender la façon dont les parcours se différencient, à plus ou moins long terme. Suivre une cohorte permet également d'évaluer la durée nécessaire pour obtenir un diplôme. Nos cohortes comprennent les bacheliers d'une année s'inscrivant à l'UPEMLV la même année.

La cohorte 2010 comprend des bacheliers ayant obtenu leur bac en 2010 et inscrits à l'UPEMLV à la rentrée. A l'issue d'une première année d'études, trois cas sont possibles :

- l'étudiant passe en deuxième année
- l'étudiant se réinscrit à l'UPEMLV en première année
- l'étudiant quitte l'UPEMLV. Il est qualifié de non réinscrit. Remarquons qu'un étudiant peut être considéré comme non réinscrit mais peut continuer son parcours dans un autre établissement d'enseignement supérieur et donc a fortiori dans une autre université.

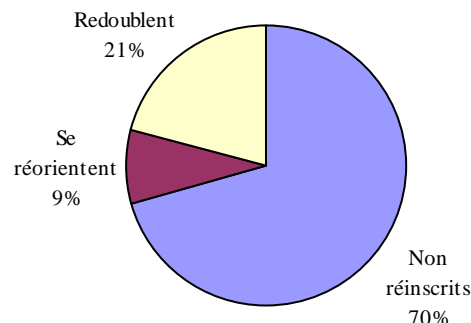
Un étudiant est considéré comme s'étant réorienté si l'année n+1 il a changé de diplôme et/ou de discipline. Une réorientation peut s'accompagner d'un passage en deuxième année.

Les résultats présentés dans ce numéro sont issus de l'exploitation de la base de données APOGEE.

Quelle orientation pour les non-accédants en deuxième année ?

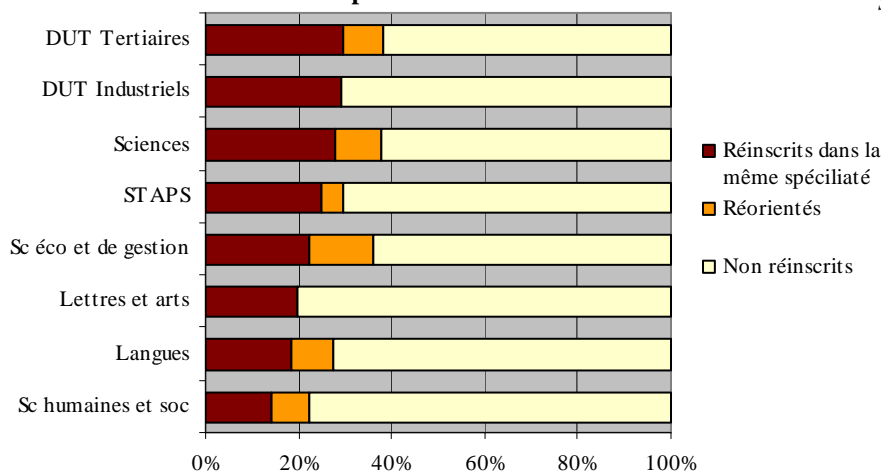
Quand ils ne passent pas en année supérieure, 70 % des étudiants quittent l'UPEMLV alors que 30 % se réinscrivent en première année : il s'agit d'un redoublement strict pour les trois quarts d'entre eux, et d'une réorientation pour un quart. L'arbitrage réinscription en première année/départ de l'université fluctue selon les disciplines. En effet, les étudiants de *DUT tertiaires* se réinscrivent plus souvent en première année que ceux de *DUT industriels* (38 % contre 29 %). Toutefois, la décision de réinscription en première année de DUT n'appartient pas totalement aux étudiants puisque celle-ci est soumise à l'acceptation d'un jury.

Orientations après la L1 hors passage en année supérieure



Source : UPEMLV, 2012

Orientations choisies par les bacheliers 2010 n'accédant pas à la 2ème année



Source : UPEMLV, 2012

Les taux de départ s'échelonnent de 62 % en sciences à 80 % en lettres et arts. La motivation à l'inscription des étudiants explique la propension des étudiants à se réinscrire ou non en licence. En effet, quand l'inscription en licence n'est pas le vœu principal, les étudiants quittent plus fréquemment le système universitaire. Et la part des inscriptions par défaut est variable selon les disciplines¹. De

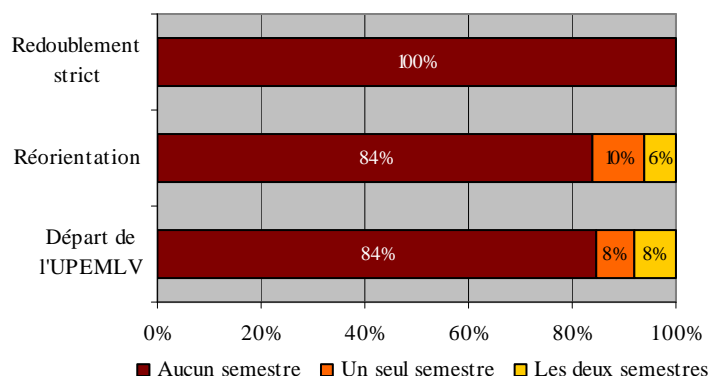
¹ Source : *Les nouveaux bacheliers inscrits en licence à la rentrée 2011*, MESR, Note d'information n°12.07, Juillet 2012

plus, le niveau de satisfaction ou le décalage avec les attentes des étudiants entrent également en ligne de compte. En effet, les étudiants déçus par leur formation redoublent moins fréquemment que les autres. De même, les étudiants qui se disent mal ou peu informés sur les formations et les modalités de validation quittent davantage l'université quand ils ne passent pas en année supérieure. A l'UPEMLV, les étudiants de licence de *sciences* et de *STAPS* se réinscrivent plus fréquemment que les autres en première année dans la même spécialité (plus d'un sur quatre contre un sur cinq en moyenne). Des études nationales montrent en effet que ces étudiants sont plus souvent que les autres dans une formation qui correspond à ce qu'ils souhaitent faire, et privilégient donc le redoublement dans le même diplôme. Les étudiants de *sciences humaines et sociales* font partie des plus nombreux à quitter l'UPEMLV après une première année (78 % des non-accédants au L2). Néanmoins, ce taux de départ élevé n'est pas synonyme d'échec puisque 15 % de ces étudiants avaient validé leurs deux semestres et avaient la possibilité de passer en deuxième année. Cette licence propose aux étudiants une préparation aux concours d'entrée à Sciences po. Ce qui explique que ces étudiants quittent l'UPEMLV après une année réussie. Quand ils se réorientent, 47 % des bacheliers 2010 changent de type de diplôme entre leur première et leur deuxième inscription à l'UPEMLV. Cela concerne davantage les entrants en DUT (57 % se réorientent en licence l'année suivante) que les entrants en licence (46 % intègrent un DUT). La part d'étudiants se réorientant est la plus élevée en *sciences économiques et de gestion* (14 %) alors que cela ne concerne aucun étudiant de *lettres et arts*. Ces écarts peuvent être liés à l'offre de formation de l'université : les étudiants de *sciences économiques et de gestion* ont la possibilité de se réorienter dans des formations ou disciplines proches (*DUT tertiaires, licence de sciences humaines et sociales*) alors que cette possibilité semble moins évidente pour les étudiants de *lettres et arts* ; ces derniers privilégiant le départ de l'UPEMLV, comme la majorité de tous les autres.

12 % des non-accédants avaient validé au moins un semestre

Les étudiants qui redoublent strictement leur première année de licence n'ont logiquement obtenu aucun semestre, puisque le cas échéant, ils seraient passés en deuxième année. Parmi ceux qui se réorientent, une grande majorité n'avait validé aucun semestre (84 %) mais 10 % en avaient obtenu un (le plus souvent le premier semestre) et 6 % avaient validé les deux. Ces proportions sont semblables pour les étudiants qui ont quitté l'UPEMLV après leur première année de licence : 84 % n'ont validé aucun semestre, 8 % en ont obtenu un et 8 % ont validé leurs deux semestres. Finalement, parmi les entrants en licence qui ne sont pas passés en deuxième année, 12 % avaient validé au moins un semestre et avaient donc la possibilité de passer en année supérieure. A l'inverse, parmi les étudiants passés en deuxième année, 16 % n'ont validé qu'un seul semestre de première année.

Validation des semestres et orientation l'année suivante



Source : UPEMLV, 2012

Pour aller plus loin

JAGGERS Christophe

Les nouveaux bacheliers inscrits en licence à la rentrée 2011

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Note d'information n°12.07, Juillet 2012

LEMAIRE Sylvie

Les bacheliers 2008 : où en sont-ils à la rentrée 2009

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Note d'information n°11.08, Mai 2011

OFIPE résultats

54 % des entrants à l'UPEMLV passent en 2^{ème} année

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, n°116, novembre 2011.